

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 69 (2007)
Heft: 5

Rubrik: FibL : investissement de 25 million de francs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La sarcluse arracheuse et la sarcluse à doigts saisissent les mauvaises herbes également dans les rangs. Elles sont relativement onéreuses à l'achat et à l'entretien.

Ces deux appareils sont plutôt adaptés pour les cultures maraîchères sous serres ou en plein champ. La sarcluse arracheuse prélève les mauvaises herbes de la terre avec ses goupilles métalliques. Moyennant un réglage adéquat, elle a presque le même effet que la sarcluse à brosses, tout en envasant moins le sol. La sarcluse à doigts est également une machine sur le marché depuis quelque 10 ans. C'est la seule sarcluse qui intervient directement dans les rangs, saisit les mauvaises herbes à l'intérieur de ceux-ci et laisse en place la culture. En complément avec la sarcluse étoile, son effet s'avère très bon. Les «doigts» s'usent relativement vite, ce qui entraîne des frais élevés. Les sarcluses à doigts, les sarcluses arracheuses et les sarcluses à brosses

n'ont pas réussi à s'imposer dans les cultures de surface importante en raison de leurs coûts

d'achat et d'entretien conséquents et de leurs faibles performances. ■

Les sarcluses tout de suite sous la main

Dans l'ensemble de ces interventions mécaniques, il ne faut jamais oublier que leur effet tient davantage au réglage adéquat qu'à la machine elle-même. Le plus important est bien la bonne observation et le moment idéal de l'intervention. D'une part, la culture doit être bien visible et enracinée et, d'autre part, les adventices doivent se trouver à un stade le plus précoce possible. Par ailleurs, les conditions atmosphériques doivent convenir. Lorsque tous ces facteurs sont réunis, un haut degré d'efficacité peut être atteint. Cela ne peut cependant pas être comparé à un traitement à l'herbicide. En agriculture biologique, l'on trouve toujours des mauvaises herbes résiduelles. Elles protègent le sol contre l'érosion et offrent un large abri à des auxiliaires utiles. Comme le moment opportun vient souvent plus rapidement que prévu, la herse ou la sarcluse doit être disponible à chaque instant. Il vaut particulièrement la peine avec les outils de sarclage de disposer de plusieurs machines, afin d'éviter des réglages fastidieux d'une culture à l'autre. Une sarcluse doit pouvoir s'utiliser immédiatement et être prête à l'emploi de manière simple.

FibL: Investissement de 25 Million de francs

Récemment les nouveaux laboratoires de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) ont été inaugurés à Frick (AG).

L'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) à Frick a réalisé d'importants investissements pour assurer son avenir en tant que centre de compétence de premier plan dans le domaine de l'agriculture biologique, l'approche holistique de la santé animale et le développement durable. Otto Stich, président du conseil de la Fondation et ancien Conseiller fédéral a inauguré le 19 avril 2007 le nouveau bâtiment de recherche dont le coût total s'élève à cinq millions de francs. Pour Otto Stich, il s'agissait là du dernier acte et, en même temps, du point d'orgue de son mandat de président du FiBL. Pendant onze ans, il a significativement contribué au succès de cette institution privée et novatrice.

Lors de l'inauguration, Roland Brogli, membre du Conseil exécutif du canton d'Argovie et

chef du Département des Finances de celui-ci a fait don d'un chèque important au nom du canton d'Argovie. Le fond de la loterie cantonale apporte une contribution de 450 000 francs au nouveau bâtiment de recherche.

Le nouveau président du conseil de la Fondation, Martin Ott, a reçu des mains d'Otto Stich la clé symbolique du FiBL. Martin Ott dirige à Rheinau, dans le canton de Zurich, une ancienne exploitation monastique de 120 hectares selon les principes de l'agriculture bio-dynamique. Il est de ce fait le plus grand agriculteur biologique suisse. Outre de nombreuses grandes cultures et cultures maraîchères, son exploitation produit également du vin et du lait.

Le Directeur Urs Niggli souhaite que les nouveaux laboratoires contribuent au main-

tien de la compétitivité du FiBL, tant au niveau national qu'international, afin de promouvoir les meilleures idées et solutions en recherche. En faisant appel aux approches technologiques les plus modernes, il souhaite travailler sur les médicaments naturels à usage vétérinaire et les remèdes phytothérapeutiques susceptibles d'être obtenus à partir de substances naturelles ou d'extraits de plantes. Dans le monde entier, la destruction rapide de sols fertiles, due à l'érosion, à l'augmentation de la teneur en sels ou à l'effet d'engins lourds pose un problème grave. Il est urgent de trouver de nouvelles solutions et une coopération internationale des chercheurs est nécessaire. ■